

M le Mocky : Mémoires d'outre-monde, Jean-Pierre Mocky, avec la participation d'André Coutin, Paris : Denoël, 2001, 276 pages

Luc Chaput

Numéro 221, septembre–octobre 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/48462ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

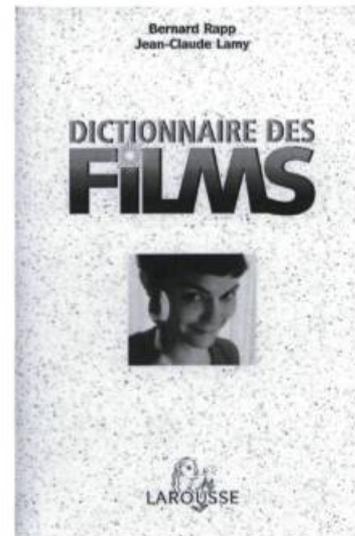
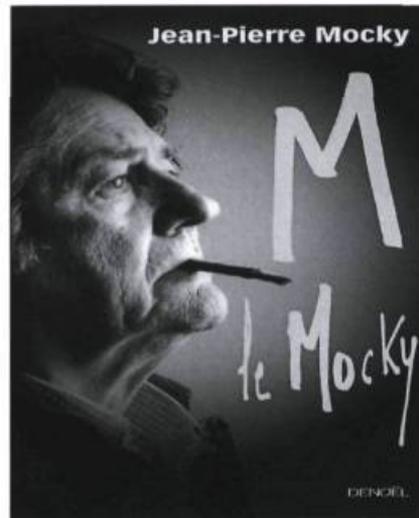
Chaput, L. (2002). Compte rendu de [*M le Mocky : Mémoires d'outre-monde*, Jean-Pierre Mocky, avec la participation d'André Coutin, Paris : Denoël, 2001, 276 pages]. *Séquences*, (221), 15–15.

M LE MOCKY : MÉMOIRES D'OUTRE-MONDE

Jean-Paul Mokiejewski, dit Jean-Pierre Mocky, réalisateur français, d'origine tchéchène, polonaise et juive, serait né, s'il faut en croire tous les dictionnaires de cinéma, en 1929. Pourtant, au début de ce livre, il affirme que son père, pendant la guerre, à Nice, l'a fait vieillir de quatre ans par un faussaire pour qu'il puisse être envoyé au loin et ainsi échapper aux rafles. Le changement n'a pu depuis être rectifié et l'artiste a donc toujours été plus vieux que son âge véritable. Ce n'est là que la première d'une série de révélations où Eros et Thanatos mènent le bal. « La mort a souvent plané sur mes tournages », écrit-il, parlant de ses amitiés avec des acteurs disparus, Bourvil, Francis Blanche et d'autres. Certaines phobies ou lubies de cet acteur, devenu assistant de Fellini – qui lui donna l'idée de chercher des *tranches* pour certains rôles – puis réalisateur, parcourent ce texte qui contient les nombreuses aventures sexuelles de celui qui a homologué le terme *dragueur* dans son sens actuel. Ayant choisi comme pseudonyme un mot qui signifie, comme il le signale, *merde* en yiddish, l'auteur ne manque pas de fouiller dans les recoins du paysage audiovisuel français pour gueuler contre certaines pratiques. Sauf pour les cinq derniers chapitres, l'auteur se permet des commentaires de relecture qui diversifient les informations. Le style est alerte, touchant même, notamment dans certaines pages amoureuses sur Anouk Aimée. Ce livre ressemble donc aux meilleurs films de ce dandy fulminant.

Luc Chaput

M le Mocky : Mémoires d'outre-monde
Jean-Pierre Mocky, avec la participation
d'André Coutin
Paris : Denoël 2001
276 pages



DICIONNAIRE DES FILMS

La parution de tout nouveau dictionnaire de cinéma intrigue autant les cinéphiles et les critiques que les nouveaux lecteurs. De plus, lorsqu'il s'agit d'un dictionnaire répertoriant des *films*, nos attentes sont d'autant plus définies que nous demeurons perplexes à la vue d'une quelconque omission. Parce que nous sommes fiers des films que nous défendons (et qui parfois sont *indéfendables*). Que l'on professe pour un cinéma populaire ou un cinéma plus cérébral, chacun de nous possède son propre *répertoire intérieur* de films. C'est pour cette raison qu'en feuilletant tout nouveau dictionnaire du genre, nous prenons un malin plaisir à retrouver le titre de tel ou tel film que nous avons aimé.

Le *Dictionnaire des films* se présente comme un volumineux ouvrage regroupant plus de 10 000 titres, présentés, bien entendu, par ordre alphabétique. En préface, les auteurs déclarent qu'ils devaient faire des choix devant le nombre impressionnant de films réalisés depuis les débuts du cinéma (et dont une bonne quantité a disparu).

Ce qui en résulte est un produit qui se consulte avec facilité mais que d'aucuns trouveront limitatif. Prenons par exemple le cinéma québécois. On retrouve certes *Le Déclin de l'empire américain* (Arcand), *Mon oncle Antoine* (Jutra), *Le Viol d'une jeune fille douce* (Carle) et quelques autres qui semblent se trouver là par hasard. Des titres imposants du cinéma québécois brillent toutefois par leur absence : *Le Chat dans le sac* (Groulx), *La Vie heureuse de Léopold Z* (Carle), *La Comtesse de Bâton Rouge* (Forcier)... Mais c'est aussi le cas de plusieurs autres cinémas nationaux.

Chaque film est accompagné d'un court générique suivi d'un résumé succinct et dans certains cas, d'une appréciation. Un index des films cités complète ce dictionnaire qui, malgré ses nombreuses lacunes, peut servir d'outil de consultation et d'apprentissage à la mémoire du cinéma. À quand la parution d'un dictionnaire de plusieurs tomes consacré à toute la production mondiale (y compris les films de série B), depuis le début du parlant ?

Élie Castiel

Dictionnaire des films

Bernard Rapp, Jean-Claude Lamy

Coll. In Extenso

Paris : Larousse, 2002

1455 pages